

Retour des Reliques à Noyon (21-22-23 Juin 1952)

En raison des jours troublés de la Séparation de l'église et de l'état, sur les conseils de Mgr Douais, évêque de Beauvais, Noyon et Senlis, le 23 Novembre 1906, les reliques des saints noyonnais furent confiés par Mgr Lagneaux aux Bénédictins de Saint Paul de Wisques, en Artois. Ils durent émigrer et les reliques furent emmenées au monastère d'Oosterhout, dans le diocèse de Breda (Hollande).

Le retour en France, sous l'initiative de monsieur l'archiprêtre Louis Vieubled, curé de Noyon, par la valise diplomatique, les firent confier au cardinal Roncalli, nonce à Paris.

C'est le 3 Juin 1952, qu'elles furent apportées à l'abbaye d'Ourscamp et Mgr Roeder, évêque de Beauvais, Noyon et Senlis, procéda à leur reconnaissance et inventaire.



22 juin 1952 : retour des reliques à Noyon

Les veillées du 21 Juin.

Deux reliques de saint Eloi furent veillées à Tarleffesse. L'abbé Renard fit une messe de minuit.

Une relique de saint Médard fut confiée à l'église de Salency.

Mgr Roeder fit une messe de minuit dans l'abbaye d'Ourscamp qui abritait les deux reliques de sainte Godeberthe et celles de saint Mumolin.

Les décorations des rues de Noyon.

Les cortèges venant d'Ourscamp, de Salency et de Tarleffesse devaient se rassembler à 9h du matin près du Jardin Roosevelt, près des vestiges de l'ancienne abbaye saint Eloi.

Sur le parcours, toutes les rues étaient magnifiquement décorées d'écussons aux armes de la ville ou de l'ancien évêché, de verdure, de guirlandes de lierre et d'une multitude de fleurs en papier de toutes couleurs. Tous les dix mètres étaient installées des banderoles (dont on utilisa 3156 mètres). Il y avait des arcs de triomphe... Tous les noyonnais avaient participé.

Pour le soir, on avait prévu dès la veille une illumination des bâtiments publics.

Les cortèges.

Le cortège historique suivait les drapeaux des sociétés, les archers et l'harmonie municipale. Le char représentant sainte Godeberthe éteignant l'incendie de 676 était entouré de quatre-vingt jeunes filles avec une longue robe blanche et une mantille, portant une branche de lys.

Après la clique de Pont-l'Evêque, venait le char de saint Mumolin, en barque sur l'AA lorsqu'il fonda le monastère de saint Omer.

Le char de saint Eloi suivait les marguilliers des Confréries de saint Eloi.

Le char de saint Médard, représentant le premier couronnement d'une Rosière en 587, était accompagné de douze filles et garçons de Rose et des anciennes Rosières, puis des anciens habitants et archers de Salency. Les Bleuets du Mont-Renaud précédaient les reliquaires, puis le clergé. On citera son éminence le cardinal Lienart avec sa «capa magna» rouge, leurs excellences : le prieur d'Oosterhout, dom Mahler, l'archevêque de Reims, les évêques d'Amiens, Beauvais, Sens, Chalons, Troyes, Bourges et Paris

Puis venaient les autorités civiles : le Préfet Moatti, le sous-Préfet Blanchard, les députés et sénateurs, les gendarmes, le Maire de Noyon accompagné des maires des communes environnantes et des membres des Conseils municipaux...

Le cortège s'étendait sur deux kilomètres.

Et puis j'ai oublié vingt mille assistants...

La messe en la cathédrale.

A 10h30, la messe pontificale est dite par Mgr Marmottin, archevêque de Reims, assisté du chanoine Magne, supérieur du petit-séminaire et du chanoine Payen, supérieur du grand séminaire. Les chorales de la cathédrale de Beauvais et de Noyon chantèrent la «Missa brevis» de Palestrina.

Bien sûr, la cathédrale était pleine de fidèles et même les tribunes avaient été ouvertes. Beaucoup ne purent suivre l'office que grâce à la sonorisation sur le parvis.

Les réceptions officielles.

Les Bleuets du Mont-Renaud accompagnent les autorités à l'Hôtel de ville où le maire Achille Granthomme, accompagné du docteur Hallot,

accueille tout le monde.

La municipalité reçoit pour le déjeuner cent vingt cinq invités à l'Hôtel saint Eloi. Les toasts furent nombreux.

Les vêpres.

Après le «Magnificat» et le chant des vêpres, Mgr Le Couedic, évêque de Troyes fit l'homélie, puis le salut fut chanté par Mgr Guerry, coadjuteur de l'archevêque de Cambrai.

La soirée.

Nous avons déjà parlé des nombreuses et belles illuminations. A 21h sur la place du Parvis, un millier de spectateurs assista à la représentation d'un mystère: «Le Grand Saint Eloi», pièce en cinq tableaux écrite et réalisée par Etienne Roche.

Le lundi 23 Juin.

Noyon fêta la saint Eloi d'été, en présence des reliques de notre saint. Mgr Touze, évêque auxiliaire de Paris, célébra grand-messe et vêpres.

Docteur Jean Lefranc
Président de la Société
Archéologique Historique et
Scientifique de Noyon